

## SOLIDARITÉ

# ON SE SERRE LES COUDES SUR LA PETITE CEINTURE

**D'un côté, la petite ceinture, cette ligne de chemin de fer circulaire vieille de 150 ans, abandonnée. De l'autre, des personnes laissées à l'écart du monde du travail.** « Nous avons fait de cette zone, qui était une honte et un cauchemar, un espace à vivre, à voir, à partager », s'est réjoui, vendredi, Hubert Dumesnil, le président de Réseaux ferrés de France, lors d'une visite de chantier près de la porte de Clichy (17<sup>e</sup>), à l'occasion des 5 ans du programme d'insertion par le travail sur la petite ceinture. Une façon de donner un emploi aux démunis tout en réhabilitant un espace déserté. Salades, tomates, vignes et courgettes poussent le long du chemin de fer, rebaptisé « la voie enchantée » par les jardiniers de ce chantier d'insertion du 17<sup>e</sup>. A raison d'une demi-journée par semaine, les huit salariés se relaient pour débroussailler, nettoyer et embellir les abords de la petite ceinture. Les associations parlent même d'un « corridor écologique ». Depuis 2006, cinq chantiers ont vu le jour. En tout, 223 personnes salariées, soit une cinquantaine par an, ont permis la réalisation d'im-

portants travaux, dont la rénovation des deux anciennes gares de Saint-Ouen et Ornano, dans le 18<sup>e</sup>. Ce type d'opération permet aussi de réhabiliter la petite ceinture à moindres frais. « Quelle entreprise voudrait venir ici ? Les projets d'insertion, ça coûte moins cher aux collectivités locales », confie une élue de gauche du conseil régional. ■ WILLIAM MOLINIÉ



S. ORTOLA/20 MINUTES

**Cinq chantiers d'insertion ont vu le jour.**